

Une pièce de
Phanie Ridel-Livet



Avec
Barbara Poulain et Serge Le Clanche

Une co-production

LE
TSADDE
THEATRE

Théâtre
Ailes

Note d'intention

Écrire une pièce sur la rencontre entre une femme en fauteuil roulant et une autre travestie était une entreprise risquée. Avec de tels sujets, les bons sentiments, les trémolos suspects ne sont jamais loin. Sans parler du danger de la caricature. Est-ce que nous avons réussi à éviter ce genre d'embûches ? Sincèrement, je le crois.

Le Banc est le fruit de ma rencontre avec le mouvement Queer. Une rencontre, un choc plutôt auquel je ne m'attendais pas. La pensée Queer dépasse largement la question du sexe, elle revendique le droit d'être multiple. Nous ne sommes pas ceci *ou* cela, nous sommes une addition d'histoires, de faits, de désirs aboutissant à un individu radicalement singulier : soi.

Les personnes porteuses de handicap – dont je suis – souffrent d'un étiquetage sans appel : elles auront beau faire, elles seront d'abord perçues comme défaillantes... Le mouvement Queer m'a permis de faire bouger mes propres lignes. J'ai découvert que l'on avait le droit d'être kaléidoscopique. Être féminine, glamour pourquoi pas, ne constituait donc plus une sorte d'atypisme dans le paysage de la déficience mais devenait l'expression de ma seule singularité. Toutes les comparaisons volaient en éclat : j'étais moi, juste moi et je rêvais que toutes les autres femmes en fauteuil vivent cette libération.

Le Banc est donc le fruit d'un processus personnel, ce dont je ne me suis d'ailleurs rendu compte qu'après avoir terminé le travail d'écriture. Le « contrat social » est un carcan illusoire : on peut être tout ce que l'on décide d'être. Je voulais écrire une pièce qui donne cette monumentale permission.

La femme en fauteuil est d'abord éteinte, aussi bleue marine dedans que dehors. Et voici qu'elle croise ce « trav » haut en couleurs dont la liberté de ton la trouble, l'offusque. Sans y paraître, le quai de gare se transforme en alcôve. On y fait les filles. Paillettes, rouge à lèvres... Peu à peu, tous ces gestes superficiels en apparence, révèlent qui l'on est vraiment.

Il n'y a plus de quai, plus de train, reste une intimité seulement et qui n'est pas sans heurts. La Dame Grenat, perruque blonde et talons qui claquent, n'a pas une once de compassion. A force de refuser la pitié, elle peut même griffer. C'est que cette Dame Bleue, engoncée dans son machin, est bien jolie, c'est un crime qu'elle n'en sache rien. La vie est belle bon sang ! Faut profiter ! Et rire aussi.

Dans cette pièce, on rit donc. On rit des énormités de la Dame Grenat, de ses propositions pour le moins intempestives. Cette femme-là ose tout... Mais derrière ce rire, il y a tellement de cœur, tellement de pudeur. Surtout ne pas dire combien l'autre nous touche, sans quoi on basculerait dans le dégoulinant. Le public, lui, n'est jamais dupe. Cette tendresse silencieuse allant de l'une à l'autre, il la ressent aussi. Cueilli le public, tout chose. Un peu handicapé pour finir, un peu « trav » peut-être. Ou alors les deux. Et plus encore...



LE
TSADDE
THEATRE



PHANIE RIDEL-LIVET

FONDATRICE DU TSADDE THEATRE AUTEURE, METTEURE EN SCENE

« L'écriture est peut-être le dernier grand espace de liberté, toutes les transgressions y sont permises ».

Karine Tuil

Oser - c'est le maître-mot, le socle indiscutable des années passées, présentes et à venir. Un élan qui n'a jamais, je crois, cessé de me porter.

Vingt ans en tant que psychothérapeute. Dans différents établissements de soins entre St Brieuc, Rennes et Paris. Je fraye avec des gueules cassées, des corps en croix, des hommes et des femmes qu'à ma petite mesure, j'aide à s'aimer de nouveau. Les années qui suivent sont sédentaires, en face à face. Puis, c'est le coup d'arrêt, l'AVC venant perturber encore un peu plus un corps chaotique. Pendant plusieurs mois, il ne sera plus question de travailler, plusieurs mois durant lesquels une mutation s'opère : désormais, j'éprouve un besoin urgent de légèreté. Ce sont les mots encore et toujours qui m'offrent leur puissant pouvoir de délestage: je transformerai la parole des autres en Spectacle Vivant, sur la scène, je mettrai en forme les abysses et tous les courages des patients que j'ai croisés.

Le Tsaddé Théâtre a vu le jour en Mars 2021. Tsaddé en hébreu veut dire « le harpon », un outil nous permettant de creuser plus au fond de la matière et de soi. Tsaddé signifie également « ce qui relie, ce qui fait jonction ». Et de fait, le jeu n'est jamais plus juste que lorsqu'on allie le cœur et le corps, la parole et l'intelligence. Le théâtre nous harponne, va nous chercher dans nos territoires inconnus, quelquefois là où nous n'avions pas prévu d'aller. Sans violence, sans avoir l'air d'y toucher, il est une invitation à devenir plus grands, à devenir plus libres.

Le Tsaddé Théâtre a une prédilection pour l'audacieux, le téméraire. De préférence, nos sujets présentent donc des aspérités (La trans-identité, le handicap, la remise en question des dogmes...), traités avec sincérité et le plus souvent avec humour. Un humour qui comme on sait, est le premier pas vers la désobéissance...

AU COMMENCEMENT IL Y AVAIT...

C'est en Décembre 2019 que Phanie Ridel-Livet rencontre Barbara Poulain, dans un bassin de rééducation. Barbara joue au théâtre depuis longtemps, elle est belle, lumineuse, elle dégage une sorte de vulnérabilité magnétique. A force de mitonner dans l'eau tiède, un lien amical se tisse entre elles et Phanie adresse son manuscrit à la comédienne. Son adhésion est immédiate. Elles ne le savent pas encore mais l'aventure vient de commencer.



« La Collision de quelques neurones et voici que les synapses se sont mis à frémir puis à envoyer des informations tous azimuts. Sous ma caboche, l'idée d'une pièce de théâtre venait de naître... On dira que c'est partir d'un peu loin et pourtant, lors de notre première représentation au moment des saluts, en voyant les comédiens le sourire aux lèvres, je jure que mon élan de tendresse allait aussi à ces neurones. Qu'une idée subite d'une seule puisse fédérer les envies et les talents de tout un groupe, il y a là quelque chose qui tient de la magie... »

Phanie Ridel-Livet

LE BANC

PIÈCE DE PHANIE RIDEL-LIVET

par le Tsaddé Théâtre

avec Barbara Poulain et Serge Le Clanche

Rencontre improbable entre deux femmes hybrides, l'une handicapée et l'autre travestie. Deux êtres inclassables et terriblement vivants.

Elles mettent à jour avec humour les regards et les préjugés dont elles font l'objet et tissent une tendresse pudique
le temps d'un quai de gare



BARBARA POULAIN

Si je devais trouver un terme pour me définir je dirais que je suis une interprète.

Interprète des mots, des sons et des chiffres à travers mes trois passions que sont la chanson, le théâtre et les mathématiques.

Plongée dans un mutisme les premières années de ma vie c'est désormais sur scène que je m'épanouis le plus. Passeur d'émotions, celles-là même qui étaient trop grandes pour l'enfant que j'étais sont désormais mes camarades de jeu préférés. Voilà ce qui m'habite, partager un texte, des idées, véhiculer des émotions, réfléchir, apprendre et rire, surtout rire.

J'ai rencontré Phanie Ridel dans un bassin de rééducation, et nous avons tout de suite su que nous avions quelque chose d'artistique à faire ensemble, le corps a donc été notre point commun. Dès la première lecture de la pièce « le banc » j'ai su qu'il fallait la monter, j'ai rappelé Phanie « allez on y va, on fonce ».

Le choix de partager ce très beau texte avec Serge Le Clanche s'est tout de suite imposé, je sentais chez lui cette sensibilité et finesse de jeu pour interpréter cette dame Grenat.

Mathématicienne de formation je partage depuis une quinzaine d'année les projets théâtraux et musicaux de différentes troupes bretonnes. Maldoror, Shakespeare en trégor, le théâtre de la griffe, pour le théâtre et avec des musiciens comme Philippe Pénicaud, Philippe Brunel et Vincent Jézéquel pour la musique.

Jean-Michel Ribes (il faut que le sycamore coule), Jean-Claude Grumberg (La gourmandise, Rixe, Barbie et Pinok...), Albert Camus (Etat de siège), Dario Fo (Couple ouvert à deux battants), Alexandre Friederich (L'homme qui attendait l'homme qui a inventé le monde, Anca Visdei (Le secret des pommes d'or), Shakespeare (Antoine et Cléopâtre, Le songe d'une nuit d'été, Sonnets (Anne Hathaway), Peines d'amour perdues), Eric-Emmanuel Schmitt (Frédéric ou le Boulevard du crime, Les Guitrys), Luc Blanvillain (Mon beau décideur), Yasmina Reza (Les dieux du carnage).



SERGE LE CLANCHE

Depuis 40 ans, Serge Le Clanche est un amoureux des mots et de la chanson. Son répertoire est si vaste qu'il va jusqu'à puiser dans celui de la Troisième République.

Au piano, à l'accordéon, Serge est un illustrateur, un passeur de texte. Il s'essaie à la comédie dans le cadre du festival d'accordéon Le Grand Soufflet créé en 1996 par Étienne Grandjean, à Rennes. Son registre est de préférence comique voire loufoque.

Pendant de nombreuses années, il travaille auprès de Lucien Gourong, le conteur de l'île de Groix. Dans le même temps, Serge multiplie les collaborations avec les Clam's notamment, groupe de Java rock pétulant et engagé, ou bien la chanteuse briochine Adèle pour laquelle il compose sur le Disque Bleu.

Serge Le Clanche est un gourmand, un curieux. Avec Barbara, il a le rire en partage, une pudeur joyeuse et un immense talent d'interprète.

« J'ai dit oui sans savoir parce que j'avais déjà eu l'occasion de travailler avec Barbara. Me glisser dans la peau d'un travesti était un défi et m'intriguait beaucoup. Et surtout j'aimais ce texte ».



Une video d'extraits de la pièce est en ligne:
<https://www.youtube.com/watch?v=4OtvQyxlAgc>

Quelques réactions suite aux représentations

« Un soir de Mardi Gras, dans un bar, une femme m'a dit "Vous les travs, vous osez être le type de femme que nous sommes trop timides à assumer". C'est ce domaine - qu'est-ce que la féminité ? Comment réagir aux regards des autres ? Comment trouver le juste chemin entre le m'as-tu-vu d'un travelo exhibitionniste et le pourquoi me regardez-vous comme ça d'une handicapée en fauteuil roulant - que Phanie Ridel-Livet explore dans sa pièce pour quatre mains "Le Banc". Exploration faite avec délicatesse, humour et une honnêteté éblouissante. J'ai adoré. »

Keith alias Katie

« Les dialogues sont excellents , Les acteurs jouent magnifiquement et nous emmènent sur ce quai de gare ou le temps s'arrête. J' aurais aimé, une fois n' est pas coutume, que le train ait un peu plus de retard. »

Agnès

« La pièce m'a touchée car elle aborde - La colère contre son handicap qui surhandicapé, exclue.
- la Grande fatigue d'être marqué par le handicap dans le premier regard des autres.
-et "notre essentiel", cette potentialité au bonheur, malgré ou avec une différence. »

Danielle

« Bravo Phanie
Te voilà à ta place · amener les personnes à réfléchir et penser avec humour, émotion et du cran ! Chapeau bas !
BRAVO ! BRAVO ! BRAVO ! BRAVO !
BRAVO ! »

Patricia

« Un texte intelligent qui donne à réfléchir, couplé à une magnifique performance des acteurs, chapeau bas.
Mention spéciale à Barbara Poulain. »

Yann

« Quel beau regard ! Magnifique, humain, riche en valeurs... Merci Phanie Ridel-Livet pour ce texte et aux acteurs pour leur interprétation. Même le bonus est touchant quelle belle chanson! »

Marie-claude

« Assister à une rencontre entre deux êtres, une vraie, de celles qui peuvent changer le cours de la vie est toujours impressionnant et émouvant pour moi. Et bien c'est ce que j'ai vécu devant la pièce "le banc". J'y étais! Grâce au dialogue entre elles, au percutant des échanges faits de force et de fragilité, à l'impertinence du propos, à la justesse de l'écriture et au jeu des acteurs tout en délicatesse et insolence comme la pièce. L'émotion qui s'est peu à peu emparée du public m'a confirmé que je venais d'assister au coming out d'une grande autrice! bravo Phanie Ridel-Livet! »

Valérie

« J'ai adoré! On est engagé dès la première minute... Les deux femmes du banc nous emmènent dans leurs univers. Un coup l'une un coup l'autre, c'est un match d'humour, d'humeur, de personnalité, et c'est avant tout un moment de vérité qui me paraît tant universel qu'unique. »

Florence

VOIR GRAND

Philippe Pierrard notre producteur (« Théâtre'ailes Productions »), nous prodigue ses conseils avisés en plus de nous offrir le sésame - la licence - donnant accès aux salles de spectacle. Tous les espoirs sont permis et nous partons à l'assaut d'Avignon avec « Le Banc » en 2023. Dans l'intervalle, des représentations sont régulièrement prévues en Bretagne et des lieux sont activement recherchés.

La ville de Lannion nous offre son soutien, le service culturel met à notre disposition la chapelle Sainte-Anne pour les répétitions et représentations.

Contact

Phanie Ridel-Livet 06 99 63 46 90

Philippe Pierrard - Théâtre'ailes Productions - 06 81 20 73 37

tsaddetheatre@gmail.com



@tsaddetheatre



tsaddetheatre

LE
TSADDE
THEATRE